



Fédération Nationale des
Associations de Sport de Culture
d'Entraide



SÉJOUR RANDONNÉE ACTIFS LIBÉRÉS 2023 ARQUES (AUDE)

Du 16 septembre au 23 septembre 2023



Éléments du compte-rendu recueillis par :

Luc, Monique, Bernard.

Photos :

Agnès, Dominique, Éliane, Hervé, Jean-François, Joël G., Joël S., Julius, Luc, Marc et Marie.

Rédaction :

Joël S.

Samedi 16 septembre

Arrivée et Accueil des participants au Séjour Randonnée

Bienvenue au Camping « InNature » au village d'Arques situé dans la région Occitanie, dans le département de l'Aude, à la frontière de la Haute Vallée et des Corbières, et sur la route des « Citadelles du Vertige », les châteaux que l'on dit « Cathares ».

Pas moins de 40 randonneurs venus des quatre coins de France (comme on dit), de différents départements :



Aisne, Alpes-Maritimes, Ardennes, Aude, Côte d'Or, Drôme, Ile-et-Vilaine, Loire, Loire-Atlantique, Loiret, Lot, Lot-et-Garonne, Manche, Morbihan, Puy-de-Dôme, Haute-Savoie, Vendée et Haute-Vienne.



Ils ont découvert le cadre de cette magnifique structure d'accueil bordée d'un lac où la baignade est possible et dotée de deux piscines, extérieure et intérieure.

En fin d'après-midi, l'accueil a été fait par Marielle TOUSTOU, présidente de l'ASCE 11 et de l'URASCE Languedoc-Roussillon, ainsi que par Joël SANCHEZ, co-organisateur.

Pot de bienvenue, remise de pochettes avec une bouteille d'un cru local et présentation des guides accompagnateurs, Romain FIGORITO et Sébastien ERPELDING (*photo ci-contre*), qui encadreront les randonneurs tout au long de la semaine.



Dimanche 17 septembre

Ciel ensoleillé / Température maxi : 27,6 °C

SERRES - Sentier des Terres Rouges

Distance : 12 km Dénivelé : 383 m Temps : 5 h



7 h 30 : petit-déjeuner



8 h 30 : Organisation du covoiturage sur le parking du centre de séjour puis départ du cortège de voitures vers le village de SERRES.

9 heures : Départ de la première randonnée inscrite au programme hebdomadaire depuis le village de SERRES. Deux groupes sont formés pour partir sous la bienveillance des deux guides.



Une randonnée sur un sentier balisé avec des paysages très variés et notamment d'étonnantes terres rouges très érodées qui forment une succession de petits canyons au décors de western.

Traversée de quelques villages très calmes (Peyrolles, Cassaignes) qui vivent de la viticulture ou bien de l'élevage. Cheminement dans les sous-bois de pins sylvestres, sans trop de chaleur avec un petit « vent marin ». Passage à gué sur le « Rialsesse » qui charrie du sable aux pigments de rouille.



Pause casse-croûte dans une clairière vers 12h30 (agrémentée comme le veut la tradition par quelques eaux-de-vie de différentes régions). Après la pause, le groupe 2 en profite pour doubler le groupe 1 et cueillir figues et mûres qui jalonnent le sentier. Descente vers la vallée avec la vue sur les ruines du château de Blanchefort (VI ème siècle) et le Pic du Cardou (795m).



Arrivée à SERRES vers 15 heures et retour au centre d'hébergement à ARQUES pour une fin d'après midi de détente avec la possibilité de profiter des massages assis dispensés par Florence pour certains ou bien de la piscine pour d'autres.



Lundi 18 septembre

Ciel ensoleillé / Température maxi : 30,6 °C

TERMES - Les Gorges de Termenet & Nitable-Roc

Distance : 13,400 km Dénivelé : 750 m Temps : 5 h



7 h 00 : petit-déjeuner



8 h 00 : Organisation du covoiturage sur le parking du centre de séjour puis départ du cortège de voitures vers le village de TERMES.

Départ de la randonnée par d'étroites ruelles et escaliers de pierre. Un cheminement sur le GR 36 avec prise d'altitude au cœur d'une forêt domaniale qui permet de multiples points de vue sur le colossal château de Termes surgissant au sommet de son roc cerné de ravins. Il fut le théâtre de l'un des plus célèbres sièges de la croisade contre les albigeois.



Après une descente vers les gorges de Termenet, petit arrêt à la cascade de l'Adoux sur le ruisseau « Le Sou » puis remontée au pied du château de termes pour la pause casse-croûte sur le site d'un ancien champ de bataille.

Au cours du pique-nique, observation au-dessus de nos têtes des circaètes (chasseurs de serpents) et vautours fauves.



Après le réconfort, reprise du sentier sur des chemins bordés de colchiques, de chênes, de cèdres et de lavande sauvage pour arriver au Nitable-Roc (Alt. 632 m). Descente abrupte ensuite pour arriver le long d'un béal acheminant l'eau pour l'irrigation des jardins de Termes. Un petit barrage sur « Le Sou » permet l'alimentation du béal. C'est dans ce barrage que plusieurs randonneurs ont rafraîchis leurs pieds. Certains y sont allés d'une petite immersion.



Fin de la boucle rando au village de TERMES et retour au centre d'hébergement à ARQUES où les massages assis dispensés par Florence ont soulagés de nombreux randonneurs. La piscine a également été bien appréciée.

Mardi 19 septembre

Ciel ensoleillé / Température maxi : 27,4 °C

RENNES-LE-CHÂTEAU - Sentier du Ritou

Distance : 13,200 km Dénivelé : 460 m Temps : 4 h



7 h 30 : petit-déjeuner

8 h 30 : Organisation du covoiturage sur le parking du centre de séjour puis départ du cortège de voitures vers le village de RENNES-LE-CHÂTEAU.

Rennes-le-Château est située plus précisément dans la micro-région du Razès qui, elle-même, est entièrement située dans le département de l'Aude et ce village fut, historiquement, la capitale sous le nom de *Redae* ou *Rhedae*.



Départ sur le Sentier du Ritou (Sentier du Curé) à la découverte de somptueux paysages, Cirque de Quillan, Dôme de Bugarach, ruisseau de « Couleurs », dentelles de calcaire, aven et tout ceci avec des senteurs de thym et de lavande sauvage.

Vers 12h30, casse-croûte au lieu-dit « Rendez-vous des 4 curés » avec en conclusion les traditionnelles eaux-de-vie régionales.

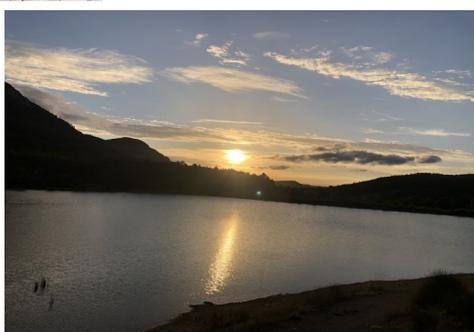


Départ ensuite vers la Pique, point haut qui permet un panorama à 360° avec en face la majestueux Pic de Bugarach.

Reprise du Sentier du Ritou pour le retour vers RENNES-LE-CHÂTEAU avec un sacré « raidillon » avant de retrouver les véhicules.



Retour au centre d'hébergement à ARQUES où comme chaque fin de journée, massages et piscine ont été largement appréciés.



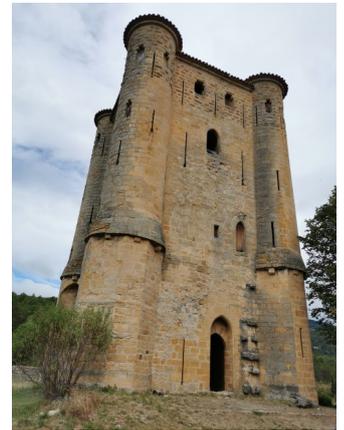


Mercredi 20 septembre

Ciel ensoleillé / Température maxi : 25 °C

Visites, touristique et culturelle

RENNES-LE-CHÂTEAU & CHÂTEAU d'ARQUES



8 h 00 : petit-déjeuner

9 h 00 : Départ en autocar vers le village de RENNES-LE-CHÂTEAU où l'histoire rencontre le mystère.

RENNES-LE-CHÂTEAU

10 heures : Visite guidée avec Stéphanie, guide-conférencière qui a relaté l'histoire de ce village. De 1885 jusqu'à 1917, le prêtre du village, Bérenger Saunière, a rénové l'église et le presbytère mais également acheté les terrains adjacents pour y construire un grand et beau complexe architectural. Les sources financières inconnues de ce curé ont fait éclore la légende d'un trésor. Un mystère toujours non résolu.

Pendant la période où Saunière était pasteur à Rennes, l'église du village est en mauvais état. Saunière commence la restauration avec beaucoup d'énergie. Parce qu'il a peu de ressources financières, cela va très lentement. Au cours de ce travail, il trouva dans l'église quelque chose qui lui donna soudain une grosse somme d'argent.



L'histoire raconte qu'il aurait trouvé un trésor dans l'un des piliers de l'autel : des pièces d'or, des bijoux et quelques parchemins portant un message mystique extrêmement secret. Selon son frère et son évêque, l'église souhaitait que ce secret ne soit jamais révélé à tout prix. Saunière décède en 1917. Sa gouvernante Marie Dénarnaud hérite de ses biens. Il lui aurait dit le secret.

Marie a vécu une vie dans le luxe. Elle révélerait probablement le mystère sur son lit de mort. Cependant, elle a été touchée par un accident vasculaire cérébral et est décédée à l'âge de 85 ans.

Après avoir reçu beaucoup d'argent, l'église a été complètement restaurée au cours des 15 années suivantes. En outre, il fit construire une grande villa de luxe et une tour : le circuit de Magdala. Le pasteur avait un salaire annuel d'environ 100 francs à l'époque, mais a dépensé environ 2,5 millions d'euros convertis. Il a reçu des invités bien au-dessus de son stand.

Les documents mystiques ont mis Saunière en contact avec des sociétés occultes à Paris. Avec la grosse somme d'argent qu'il possédait alors, il construisit entre autres la Villa Bethania. La particularité est que cette villa a une extension spéciale qui ressemble beaucoup à une loge maçonnique avec un plafond bleu avec des étoiles et un autel spécifique.



La villa témoigne du grand luxe à l'époque de sa construction : il y a un grand jardin joliment aménagé avec une fontaine.

La villa est toujours là, au fond du village. La villa est maintenant un musée. L'on peut s'y promener dans le jardin. La vue est belle.

Saunière a également construit une tour au bord de son jardin, qu'il a appelée La Tour Magdala. De cette tour, on aperçoit le Pic de Bugarach, une montagne mystique. Cette montagne est vécue comme mystique car les sommets sont plus anciens que les couches sous-jacentes.

C'est un point de rencontre pour toutes sortes de sociétés ésotériques.

La Tour Magdala était à l'origine utilisée par Saunière comme bibliothèque. Un détail frappant est que la porte en acier de la tour ne peut être verrouillée que de l'intérieur.



L'église reconstruite par Saunière contient divers détails. Ce sont toutes des choses qui seraient liées au mystère : Une inscription "Terribilis est locus iste" est placée à l'entrée de l'église (cet endroit est terrible). Lorsqu'on y entre, nous sommes immédiatement face à Asmodée, un diable qui porte de l'eau bénite.

La crucifixion de Jésus est montrée sur les deux murs latéraux. Il y a quelques détails énigmatiques dans les différentes étapes. Tout comme dans les vitraux.

Divers indices peuvent également être trouvés dans le cimetière.



Cette visite guidée s'est terminée devant le l'imposant château. Celui-ci étant privé, il ne se visite pas. Détruit à plusieurs reprises au cours des siècles, il fut reconstruit à XVIème. Ce château pourrait abriter des oubliettes ainsi que plusieurs souterrains éboulés.

Repas à 13 heures au restaurant « Le Jardin de Marie » avec un copieux menu.

CHÂTEAU d'ARQUES

15 heures : Visite guidée du château d'ARQUES.

Le château (XIIème et XIVème siècles) est composé d'une enceinte qui entoure un donjon carré central de 11m de côté, doté de tourelles à chacun de ses angles. En 1231, la famille de Termes fut dépossédée de ce château au profit d'un ancien lieutenant de Simon de Montfort, Pierre de Voisins. A la fin du XIIIème siècle, son fils Gilles de Voisins, rebâtit le vil-



lage sous la forme d'une bastide et commence la construction du château actuel. Au début du XIVème siècle, le château abritera encore une petite communauté cathare.

La visite permet de découvrir la vie des soldats de l'époque et de découvrir le donjon de l'intérieur. Un magnifique donjon qui a fière allure dans le village d'Arques. Haut de 24m, il est composé de 4 niveaux et est habité par quelques chauves-souris que nous avons eu le plaisir de voir.



18 heures : Apéro des Régions au centre d'hébergement avec dégustations de multiples spécialités d'horizons divers amenées par les randonneurs.

Délicieuse paëlla pour le repas du soir.



Jeudi 21 septembre

Ciel couvert en matinée, ensoleillé dans l'après-midi
Température maxi : 27,2 °C

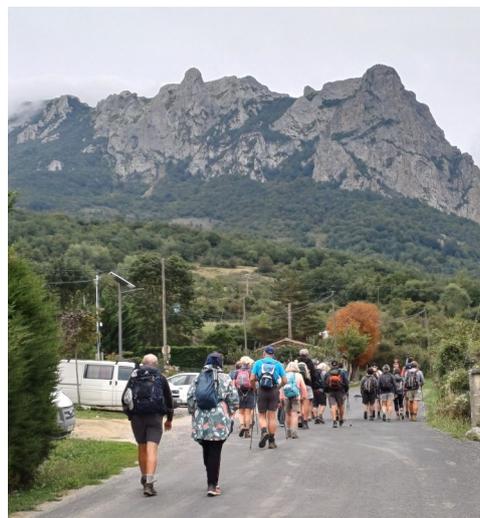
BUGARACH - Le Pic (ou Pech) de Bugarach

Groupe n°1 : Sentier par la Cascade des Mathieux
et le lieu-dit « La Fenêtre »

Distance : 14 km Dénivelé : 910 m Temps : 6 h

Groupe n°2 : Sentier par le Col du Linas

Distance : 7 km Dénivelé : 600 m Temps : 3 h 30



7 h 30 : petit-déjeuner

8 h 30 : Organisation du covoiturage sur le parking du centre de séjour puis départ du cortège de voitures vers le village de BUGARACH où le ciel était couvert et le sommet du Bugarach enveloppé de nuages.

Cette randonnée a été programmée avec deux groupes de deux niveaux de difficultés.



Un premier groupe de 21 personnes est parti de BUGARACH par le sentier de la Cascade des Mathieux pour grimper vers le Pic par le passage dit de « La Fenêtre ». Un parcours très hardi qui a pu être toutefois maîtrisé malgré quelques difficultés pour certains.

Le 2ème groupe de 18 personnes est parti depuis le Col du Linas pour accéder au Pic par un sentier plus abordable.



Vers 12 h30, le vent de Cers avait chassé les nuages au sommet du Pic (1231 m) et les deux groupes réunifiés ont pu casser la croûte sous le soleil. Magnifique panorama sur les Pyrénées (Pic du Canigou).

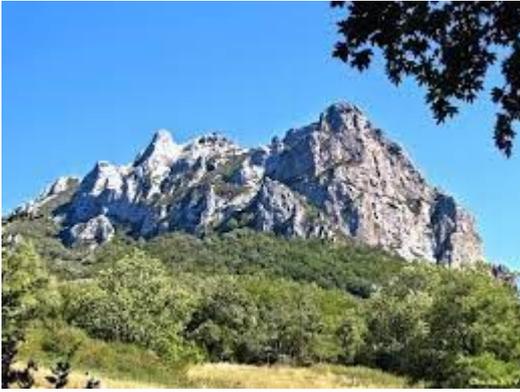


En début d'après-midi les deux groupes ont repris le sentier descendant pour rallier les véhicules et rentrer au centre d'hébergement.

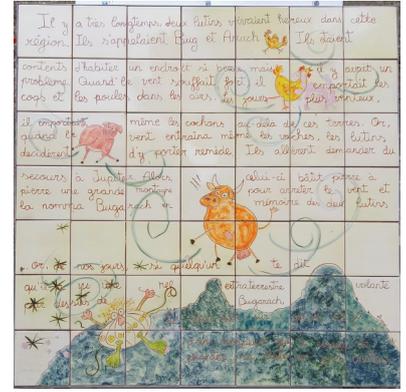
Après le repas du soir, les amateurs de rugby ont pu regarder le match de Coupe du Monde qui opposait l'équipe de France à la Namibie avec une victoire sur un score fleuve de 96 à 0.

La bière a coulé à flots.





La légende du Pic (ou Pech) de Bugarach



Une légende très ancienne sur le Pic (ou Pech) de Bugarach met à l'honneur des fées et des lutins. Ces derniers se battaient continuellement contre les dragons et les serpents qui envahissaient la région. La fée Nore et les lutins Bug et Arach sont les héros de cette histoire et c'est de là que proviendrait **le fameux nom de Bugarach**. Cette fée et ses lutins étaient adulés de tous et surtout très jalouxés par Cers, fils d'Éole, le père des vents et des tempêtes.

Lors d'une tempête qui ravagea de nombreuses récoltes, la fée Nore décida d'implorer le grand dieu Jupiter pour faire calmer toute cette animosité. Jupiter très attendri par cette demande, promit à la fée de calmer les colères de Cers, son petit-fils. Mais, Bug et Arach décidèrent eux aussi d'implorer Jupiter et ce dernier, en colère qu'on le dérange, transforma Bug et Arach en montagne (et Nore devient le Pic de Nore). Après cette mésaventure, le Roussillon et le plateau des Corbières ne craignaient plus les colères de Cers, le méchant vent de l'histoire.

Au delà de sa légende locale...

Le Pic de Bugarach fait l'objet depuis des années, de milliers de rumeurs et d'histoires loufoques surréalistes. Des histoires d'extra-terrestres, de soucoupes volantes, de lumières étranges qui jailliraient de la montagne. Certains pensent même que le Pech serait un garage à Ovnis et d'autres, un des rares lieux de la terre où les hommes survivraient en cas de fin du monde. La seule chose qui est certaine aujourd'hui, c'est que Bugarach reste une montagne de secrets jamais élucidés.

Le jour où ... la fin du monde devait avoir lieu dans le petit village de Bugarach

Le 21 décembre 2012, la commune de Bugarach s'était barricadée en prévision d'un afflux de visiteurs. Le village et son Pic devaient être parmi les rares endroits permettant d'échapper à la fin du monde prévue par les tenants de l'apocalypse.

Les tenants de l'apocalypse, se fondant sur une interprétation du calendrier maya, avaient prédit la fin du monde le 21 décembre 2012. Un endroit du globe devait y échapper : le village et le Pic de Bugarach, dans le département de l'Aude. Des années avant cette date fatidique, le maire de la commune avait fait part de sa peur de voir affluer en nombre, ce jour-là, des "illuminés" tentés d'y trouver refuge.

Le Pic de Bugarach, avec ses 1231 mètres et son impressionnant profil évoquant une piste de lancement ou d'atterrissage, se prêtait bien à de telles théories. Car ces Pyrénées cathares fourmillent elles-mêmes de légendes sur les Wisigoths, les Templiers ou le magot que l'abbé Saunière aurait laissé après sa mort et que beaucoup cherchent encore, presque cent ans après. Le Pic serait même, pour certains, un garage abritant le vaisseau qui emmènerait les privilégiés préservés de la fin du monde.

Le pays cathare, et plus largement l'Aude et les Pyrénées-Orientales voisines, sont devenus des terres de prédilection pour les prophètes de l'apocalypse, selon la mission interministérielle contre les sectes.

Le 22 décembre, le monde entier avait pu constater que Bugarach avait échappé, comme l'ensemble de l'humanité, à la 183ème fin du monde annoncée depuis la chute de l'Empire romain, il y a quelque 1600 ans.

Vendredi 22 septembre

Ciel quelque peu nuageux en matinée,
ensoleillé dans l'après-midi
Température maxi : 22,4 °C

QUILLAN - Le Sentier des Oliviers & Le Roc de Capio

Distance : 11 km Dénivelé : 470 m Temps : 4 h

7 h 30 : petit-déjeuner

8 h 30 : Organisation du covoiturage sur le parking du centre de séjour puis départ du cortège de voitures vers la ville de QUILLAN. Une ville qui avait par le passé une activité économique très importante avec notamment la célèbre usine « Formica ».

9 heures : Départ de la randonnée depuis le parking de la gare qui n'est plus en activité. Déjà de beaux points de vue sur les Gorges de l'Aude et la Plateau du Pays de Sault.



Traversée du village de Ginoules réputé pour son thermalisme. Ginoules-les-Bains était une modeste station thermale desservie par la ville de Quillan, nichée au milieu des collines de l'Aude. Son climat doux, son air pur et ses eaux étaient réputées pour soigner les reins, la vessie, les intestins, le foie et l'arthritisme. Issues de deux sources, les eaux étaient prises en bain et en boisson et également embouteillées. L'activité thermale a cessé depuis 1958.

A la sortie du village, direction vers un observatoire des vautours qui nichent sur la Falaise de la Salayrède (vautours fauves et pernoptères).

Reprise du sentier des Oliviers pour arriver vers 12h00 au Col du Portel où la pause casse-croûte a été faite. Magnifique vue en surplomb sur la ville de Quillan.



Après avoir repris des forces, direction le « Belvédère de Capio » d'où l'on a pu apercevoir les villages de Brenac, Nébias et au lointain le château de Puivert. Ensuite accès au Belvédère du « Roc de l'Homme » qui offre un panorama unique sur les « 3 Quilles », petits sommets qui ont donné l'appellation à la ville de Quillan. Vue magnifique également sur les Gorges de la Pierre-Lys (rivière Aude)



et au lointain, la « Serre de Bec ».

Retour vers Quillan par le « Col de Brenac » et une descente très caillouteuse à une allure très modérée.



A l'arrivée à Quillan, les guides, Romain et Sébastien, ont offert au groupe une agréable collation avec des produits locaux : Tougniois (spécialité de gâteau à l'anis du village de Chablabre) et jus de pomme entre autres.



Samedi 23 septembre

Départ des randonneurs

7h30 : Un dernier petit-déjeuner, embrassades et poignées de mains et chacun a rangé sacs et valises pour rejoindre son bercail avec des souvenirs plein la tête et les godillots usés par les sentiers rocailleux et colorés par les terres rouges. Tous se sont donné rendez-vous pour l'année prochaine dans le Lot-et-Garonne où l'ami Jean-Louis CAMPERGUE et son compère Christian RIVIÈRE se sont positionnés pour l'organisation 2024.

ÉPILOGUE

Au terme du séjour de randonnée 2022 organisé dans le département du Calvados par l'ASCE 14, il n'y avait aucun projet d'organisation soumis pour cette année 2023. Aucun dossier présenté au cours du 1er trimestre 2023, chacun pensait que ce serait une année blanche. Et puis, sous l'impulsion de Marielle TOUSTOU et Joël SANCHEZ, avec l'accord du comité directeur de l'ASCE 11 et le soutien de l'URASCE Languedoc-Roussillon, un projet a été élaboré dans l'urgence. La constitution du dossier d'inscription, l'organisation logistique, le choix du programme de randonnées ont pris un certain temps. De ce fait la diffusion de cette édition 2023 a été plus que tardive. Ainsi d'anciens randonneurs fidèles à ce séjour avaient pris d'autres engagements en d'autres lieux. Toutefois, avec un gros noyau d'anciens et une dizaine de « pioupious », ce sont 40 randonneurs qui ont pu être accueillis dans l'Aude.

Au cœur d'un magnifique centre d'hébergement, avec une météo très favorable et généreusement ensoleillée, ce séjour aura été une grande réussite. Nombreux témoignages et félicitations des participants.

Ayant été égaré quelque part entre le Calvados et l'Aude puis retrouvé, le « bâton témoin » n'a pas pu être transmis. Il sera acheminé vers le Lot-et-Garonne pour la prochaine édition.

REMERCIEMENTS

À tout le personnel du Camping « InNature » d'ARQUES :
Emma, Sylvie, Nelly, Violaine, Bertrand et Fred le cuisinier,
pour leur compétence, leur entrain, leur jovialité, leur disponibilité.

À Florence pour l'excellente qualité de ses massages assis dispensés chaque fin d'après-midi.

À nos deux guides Romain et Sébastien pour leur sympathie et leur professionnalisme.

À tous les randonneurs pour leur aimable participation dans une très grande bonne humeur.

Adisahz a totis !

A l'an que vèn ! Que se siam pas maï, que siguen pas men !

Au revoir à tous !

À l'an prochain ! Que si nous ne sommes pas plus, que nous ne soyons pas moins !

2023 >



> 2024